

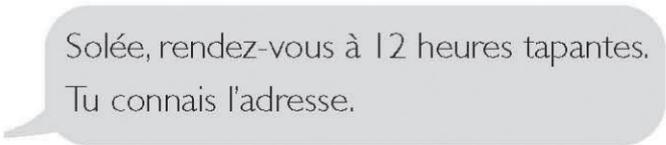
# 1

## C'EST PAS MAL, 25 %

Je suis sensible aux odeurs. Même en petite quantité, je les repère toutes.

Dans ce hall d'immeuble, par exemple, ça sent la soupe et le tabac. Mais, si on ferme les yeux et qu'on inspire fort, on devine l'odeur du foot au quatrième étage. Ça tombe bien car c'est là que j'ai rendez-vous.

Ce matin, j'ai reçu un SMS de mon entraîneur :



Solée, rendez-vous à 12 heures tapantes.  
Tu connais l'adresse.

Ça ne peut pas attendre  
l'entraînement de demain?

Nan.

C'est une bonne nouvelle?

Sois à l'heure.

Rien de plus. Il ne faut pas compter sur monsieur K pour dire bonjour et expliquer pourquoi il fait les choses. Mais j'ai ma petite idée sur la raison de cette convocation.

Ça fait des mois que les Boucans – c'est le nom de notre équipe de foot à 5 – réclament un capitaine. Et, depuis l'affaire des maillots, il y a urgence. Monsieur K les a commandés sans nous consulter, et le résultat est effroyable. Ils sont rouge et blanc, quadrillés recto et verso.

Nos fringues sont des agressions visuelles. Sur le terrain, on ressemble à des nappes de restaurant en crampons.

Quand on s'est révoltés, monsieur K a répondu qu'il avait choisi les couleurs de son pays, la Pologne. Et aussi que si, dans sa vie, il avait discuté de ses choix avec tout le monde, il serait encore là-bas à bosser dans une usine de cornichons.

Bref, tant qu'il n'y a pas de capitaine pour l'aider à prendre les grandes décisions pour l'équipe, ce genre de drame peut arriver n'importe quand.

Avant les vacances, j'ai proposé ma candidature. Je pense que j'ai mes chances. Déjà parce que je suis la seule à postuler. Et aussi parce que tous les mecs de l'équipe m'appellent *le Sang* alors qu'entre eux ils se donnent des noms d'animaux méchants (hyène, grizzli...). Le sang, c'est plus fort que l'amour et l'amitié. Le sang, c'est la famille. Et à la famille, on peut confier le brassard.

À chaque étage que je monte, je fais un petit pari avec moi-même.

Premier étage : *si quelqu'un regarde les infos, alors monsieur K va me nommer capitaine.* Sur le palier, une télé volume 47 raconte qu'une tempête nommée Gaïa va bientôt s'abattre sur Marseille.

Allez, là ! Gonflée de grinta, je file au deuxième.

Deuxième étage : *si ça clope ici, alors c'est bon pour moi.* Avec mon odorat de compétition, je peux débusquer un fumeur derrière une porte blindée. Et croyez-moi, c'est bien ici que ça se passe.

Je trotte jusqu'au troisième, en twerkant des épaules. *Si cette odeur de poireaux déprimante vient d'ici, c'est gagné.* Arrivée sur le palier, je n'ai aucun doute. Des fous de naissance font cuire des légumes d'hiver en avril.

Me voilà au quatrième. Je mets mes deux pieds bien parallèles sur son paillason de l'OM «MARSEILLAIS DEPUIS 1899», et, avant

même que je toque, monsieur K m'ouvre la porte :

– Entre, Solée! me dit-il, en soulevant un sourcil.

J'attaque direct :

– Alors, ces vacances de Pâques, m'sieur K ?  
Vous en profitez pour prendre des décisions ?

– Hein ?

– Des décisions stratégiques, vous en prenez ?

– Ah oui. Sortir Zizou plus souvent, histoire de l'aider à remuscler son cœur.

Zizou est son chien. Il est vieux et son odeur, unique au monde : serpillière mal séchée et pâtée spéciale os fragiles. Au début, je croyais que mon amitié pour lui me ferait oublier ça. Mais même la plus chic personne au monde ne peut pas s'habituer à cette puanteur.

– Et en termes sportifs ?

– Nan. Et toi ? me demande-t-il.

Ma seule décision est de courir tous les deux jours pour éviter à mes seins de se développer.